

Parlons sur le conte « Le prince heureux » d'Oscar Wilde

Par : Diana Hincapié



Image pris de Pinterest

Lieux de l'histoire.

L'histoire du « Prince Heureux » d'Oscar Wilde se passe en Europe du Nord, plus précisément en Angleterre à la fin du XIXe siècle, où la statue du Prince Heureux se trouve sur la plus haute colline de la ville.

Dans le conte, des lieux étrangers sont mentionnés, comme l'Égypte, un endroit que l'hirondelle désirait visiter et dont elle vantait les plus beaux endroits, comme le Nil, les chutes d'eau, le temple de Baalbek, etc.

Réflexion sur l'histoire.

L'histoire reflète l'inégalité sociale et le manque d'efficacité des agents sociaux pour la changer. Chacun est enfermé dans la bulle de ses privilèges et cela ne lui permet pas de voir au-delà de son propre confort.

Le prince, de son vivant, appartenait au type de personnes qui aimaient vivre dans l'ignorance, comme il l'appelle, " Palais de Sans-Souci", mais quand il a été capable de voir au-delà, il n'a ressenti que du malaise et de la mélancolie en réalisant la misère que son peuple traversait.

J'ai le sentiment que nous négligeons souvent les problèmes qui se produisent autour de nous simplement parce qu'ils ne nous touchent pas directement, parce que nous avons une perspective limitée du monde et de ce qui s'y passe. L'égoïsme est un mal auquel nous sommes confrontés quotidiennement et l'empathie est la révolution qui permet de le détruire.

Ma partie préférée.

Ma partie préférée est la fin, lorsqu'un ange apporte à Dieu le cœur de plomb du prince et l'hirondelle comme symbole des deux choses les plus précieuses de la ville. La noblesse, l'empathie, la générosité et la compassion sont évidentes chez eux.

Le lien qui s'est créé entre le prince et l'hirondelle a suscité en moi un millier d'émotions. Bien qu'ils aient souffert de l'inévitabilité de la mort, je suis réconfortée par le fait que leurs âmes seront ensemble pour l'éternité.

Ce que j'ai le moins aimé

La partie de l'histoire qui m'a le plus troublée est l'indifférence du maire et de son conseil, qui avaient une vision du monde blindée par leurs privilèges, ainsi que leurs conceptions de ce qui est utile et de ce qui ne l'est pas. Ils ont réduit ce qui est utile à ce qui est beau, ce qui peut être admiré, mais on ignore les intentions de ceux qu'ils jugeaient. Ils avaient une vision superficielle et ne faisaient pas le moindre effort pour regarder au-delà.

Représentation du conte dans la vie réelle

Bien que l'histoire se déroule à la fin du XIXe siècle, les questions qui y sont abordées sont toujours d'actualité. L'inégalité est un phénomène qui touche même les coins les plus profonds du monde, et la corruption est l'un de ses plus grands promoteurs. Tout comme, dans l'histoire, le maire et son conseil sont indifférents aux difficultés et aux limitations de leur peuple, de nombreux dirigeants actuels ignorent les obstacles qu'ils infligent eux-mêmes à la majorité de la population.

Mon personnage préféré

Mon personnage préféré est sans aucun doute l'hirondelle, car son évolution m'a fait réfléchir à la façon dont beaucoup d'entre nous devraient s'y prendre, c'est-à-dire commencer à penser davantage à l'autre, s'autoriser à ressentir et donc à être. Elle m'a appris que, bien souvent, nous devons nous donner la possibilité d'avoir des perspectives différentes sur ce que nous voulons être. Bien qu'elle ait d'abord voulu être une voyageuse, elle a ensuite réalisé que la vie avec le prince était devenue son rêve et qu'être avec lui était quelque chose d'aussi bon que de voyager.

Résumé du conte

Sur une des collines du nord de l'Europe se dressait la statue du prince heureux, faite de feuilles d'or fin, les yeux sertis de saphir et le pommeau de son épée orné d'un rubis brillant. Tout le monde l'admirait et voyait en lui un exemple à suivre.

Une nuit, une hirondelle devait partir en voyage en Égypte avec ses compagnons, mais elle a décidé de rester, car elle était amoureuse d'un roseau. Le printemps est passé et l'automne est arrivé et l'hirondelle se sentait de plus en plus éloignée de son cher roseau, elle voulait voyager, mais il était très attaché à sa maison, alors l'hirondelle est partie seule.

Elle a volé jusqu'à ce qu'elle atterrisse aux pieds de la statue du prince heureux, elle allait se reposer, mais elle a senti des gouttes tomber et quand elle a levé les yeux, elle a réalisé que c'étaient les larmes du prince. L'hirondelle lui a demandé pourquoi il pleurait et le prince lui a répondu que, de son vivant, il ignorait ce qui se trouvait au-delà de sa maison et que, maintenant qu'il est mort et qu'il se trouve sur l'une des plus hautes collines, il peut voir toute la misère de son peuple et ne peut s'empêcher d'en pleurer.

Le prince lui a montré l'une des maisons de la ville où il y avait une mère très fatiguée à force de faire des robes, et son fils était malade, et ils n'avaient rien à manger et rien pour se réchauffer ; alors le prince a dit à l'hirondelle d'être le messenger et de leur apporter le rubis de son épée. Puis l'hirondelle

est allée voir le prince pour lui dire au revoir, mais il lui a dit de rester une nuit encore et lui a donné un autre message, celui de porter un des saphirs, qu'il avait pour les yeux, à un homme qui faisait une pièce pour le directeur du théâtre, car à cause du froid et de la faim il n'avait pas pu la terminer, alors l'hirondelle lui a apporté le saphir du prince.

Le lendemain, l'hirondelle dit au revoir au prince, mais il lui dit de rester une nuit de plus et lui demanda d'apporter son autre saphir à une fille qui vendait des allumettes et les laissait tomber dans le ruisseau, il lui a expliqué que si elle ne ramenait pas d'argent à la maison, son père la battrait, alors elle a apporté l'autre saphir à la fille et le prince a été aveuglé. Après cela, l'hirondelle a décidé de rester avec lui et d'être ses yeux, elle était capable de voir la richesse et la pauvreté des gens, quand elle a dit au prince ce qu'elle avait vu, il lui a dit de prendre feuille par feuille de son or et de le donner aux pauvres.

Ils passèrent du temps ensemble, jusqu'à ce que l'hiver arrive et avec lui la mort inévitable de l'hirondelle, qui, dans sa dernière volonté, a demandé un baiser au prince et est ensuite tombée à ses pieds. Presque instantanément, le cœur de plomb du prince se brise en deux.

Le jour suivant, le maire et le conseiller municipaux ont vu la statue et ont dit : "Si elle n'est plus belle, elle n'est plus utile". Ils l'ont donc démolie et l'ont fait fondre, mais son cœur de plomb n'a pas fondu, alors ils l'ont simplement jeté avec l'hirondelle.

Ensuite, Dieu a demandé à un de ses anges de lui apporter les deux plus beaux objets de la ville, et il lui a apporté le cœur de plomb et l'hirondelle, puis Dieu a dit « car dans le jardin de mon paradis ce petit oiseau chantera à jamais, et dans ma ville d'or le Prince Heureux me louera. »



Image pris de Pinterest

Les valeurs humaines

Le respect et l'acceptation

L'acceptation et le respect sont évidents dans cette pièce lorsque l'hirondelle accepte qu'elle ne puisse pas forcer le roseau à abandonner son essence et qu'elle ne doit pas abandonner la sienne. « — Vous vous êtes joué de moi, lui cria l'Hirondelle. Je m'en vais aux Pyramides, adieu ! » Même si nous aimons souvent trop, nous ne pouvons pas forcer des liens qui ne fonctionnent plus et nous devons respecter les choix des autres sans nous sentir attaqués.

L'appréciation

L'appréciation est évidente dans cette pièce lorsque les habitants de la ville ont vu dans la statue du prince heureux l'esprit et le bonheur, car elle était le reflet de ce que beaucoup voulaient être. « On l'admirait beaucoup. » Normalement, nous apprécions les choses de manière superficielle et nous en restons à la première impression, nous devons apprendre à admirer l'intérieur et à faire passer l'extérieur au second plan.

L'accueil

L'accueil est évident dans cette pièce lorsque l'hirondelle est venue à la statue du prince et s'est posée sur ses pieds à la recherche d'un abri et que de là est née une très belle connexion entre eux « De la sorte elle vint s'abattre tout juste entre les pieds du Prince Heureux. » Se sentir accueilli est quelque chose que nous vivons rarement, accueillir n'est pas seulement le fait de recevoir, c'est faire en sorte que les autres se sentent chez eux, leur donner confiance et sécurité, et c'est quelque chose que le prince a réalisé avec la petite hirondelle.

L'ouverture et la considération

L'ouverture d'esprit et la réflexion sont évidentes dans cette œuvre, car le prince a élargi son point de vue sur la façon dont son peuple vivait et a pris conscience de toutes les souffrances qu'il avait auparavant ignorées. « Je puis voir toutes les laideurs et toutes les misères de ma ville » Nous devons nous efforcer d'adopter une vision plus large des problèmes qui nous entourent et d'en prendre conscience afin d'apporter des changements.

L'entraide et la réciprocité

L'assistance mutuelle et la réciprocité sont évidentes dans cette pièce lorsque l'hirondelle devient le messenger du prince heureux et qu'ils travaillent en équipe pour aider le peuple « Hirondelle, Hirondelle, petite Hirondelle, ne voulez-vous pas lui porter le rubis de la garde de mon épée ? » Il reflète l'importance de la collaboration entre pairs pour surmonter les difficultés qui peuvent survenir, comme dans le cas du prince qui ne pouvait pas bouger de sa place, l'hirondelle lui a donc servi de messenger.

L'écoute

L'écoute est évidente dans cette pièce lorsque l'hirondelle se laisse toucher par les paroles du prince et l'écoute avec son cœur, sans le juger ni le questionner « la petite Hirondelle se sentit envahie par la pitié. » L'écoute est une valeur sur laquelle nous devons tous travailler, car elle nous permet de créer des liens solides. Je pense qu'elle est étroitement liée à l'empathie, car elle prend en compte les sentiments des autres.

La bienveillance

La bienveillance est évidente dans cette œuvre lorsque le prince a décidé de faire don de ses plus beaux bijoux et de ses feuilles d'or pour aider les autres « Détachez la feuille à feuille et donnez-le à mes pauvres. » Agir sans rien attendre en retour, juste par altruisme, est un acte que je recommande vivement, car il est difficile d'abandonner la conception que nous avons de toujours donner 50/50 et de commencer à agir de manière désintéressée.

L'empathie

L'empathie est évidente dans cette pièce lorsque l'hirondelle, bien qu'elle ne soit pas une amoureuse fidèle des enfants, arrive à avoir de l'empathie pour l'un d'entre eux qui était très malade et lui apporte, ainsi qu'à sa mère, le rubis de l'épée du prince « La petite Hirondelle en fut toute chagrine. » Nous ne pouvons pas généraliser une population sur la base du comportement de quelques-uns, ni supposer que tous sont identiques.

La fraternité

La fraternité est évidente dans cette pièce lorsque l'hirondelle reste avec le prince malgré l'hiver et sa possible mort, car son amour pour lui était inconditionnel « La pauvre petite Hirondelle avait froid, toujours plus froid, mais elle ne voulait pas quitter le Prince ; elle l'aimait trop pour cela. » Aimer quelqu'un inconditionnellement est un exemple vivant de ce qu'est la fraternité, un amour désintéressé, compatissant et respectueux est quelque chose que chaque être humain devrait connaître.

L'affection

L'affection est évidente dans cette pièce lorsque le prince devient aveugle après avoir fait don de ses yeux de saphir aux pauvres et que l'hirondelle décide de rester avec lui pour l'accompagner et être ses yeux. «— Maintenant vous êtes aveugle, dit-elle. Alors je vais rester avec vous pour toujours. » C'est une action qui reflète l'amour pur que l'hirondelle ressent pour le prince.

L'amour envers les autres

L'amour pour les autres est évident tout au long de la pièce, le prince aimait tellement son peuple qu'il ne se souciait pas d'être laissé sans rien, juste pour qu'il aille bien. À la fin, lorsque l'ange a une conversation avec Dieu, je suis réconfortée par le fait que ses bonnes actions et celles de l'hirondelle seront reconnues au paradis « Dans mon jardin du Paradis, ce petit oiseau chantera éternellement et, dans ma cité d'or, le Prince Heureux redira mes louanges. »

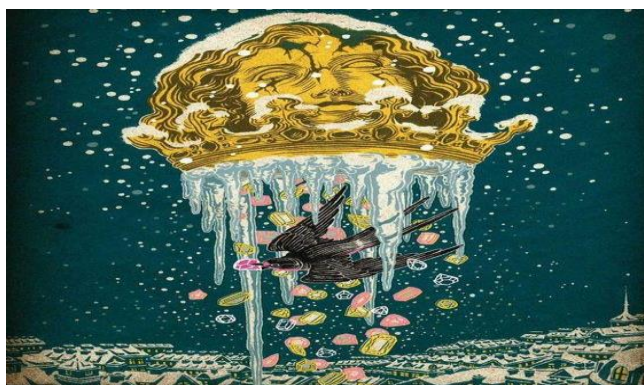


Image pris de Pinterest

Une histoire inspirée du conte Le Prince Heureux :

La mère de la vie

Par : Diana Hincapié

C'était le printemps, la nature retrouvait ce qui la faisait vivre, ses couleurs intenses, sa belle floraison. Bien qu'elle ait eu à hiberner pendant le morne hiver, elle n'était qu'une carcasse de ce qu'elle pouvait être resplendissante.



Image pris de Pinterest

Elle a commencé à s'étendre aux endroits les plus inouïs de la planète. Pour elle, c'était sa première floraison, elle se faisait beaucoup d'illusions sur les merveilles qu'elle allait créer et sur son désir de les partager. Comme elle était habitée, certains êtres ont collaboré avec elle, elle leur a donné le nécessaire pour vivre et ils ont fait proliférer leurs ressources. Un exemple clair de cela était sa meilleure amie l'abeille, elles étaient inséparables et cultivaient à l'unisson un environnement pour la vie et le développement de multiples espèces, fournissant non seulement des éléments irremplaçables comme l'eau, mais aussi un abri, de la nourriture et la paix.



Image pris de Pinterest

La nature ne fait aucune distinction, ni de classe sociale, ni de sexe, ni d'espèce, ni de couleur de peau, car pour elle tout le monde est digne de sa bonté et de sa générosité. Mais malheureusement, certains avaient des distinctions par rapport à la nature et la réduisaient uniquement à une ressource ou à une attraction, ils ne la voyaient pas comme la grande porteuse de vie.

La vie de la nature a pris fin aujourd'hui. Beaucoup l'ont admirée, d'autres l'ont sapée, mais la question que nous devrions tous nous poser est la suivante : jusqu'où a-t-elle essayé de nous sauver et jusqu'où avons-nous dû aller pour la détruire ?



Image pris de Pinterest.

Fin